

TEMPLON

II

CLAUDE VIALLAT

LA MARSEILLAISE, 22 décembre 2025

CULTURE

Claude Viallat fait tourner la forme et les couleurs à Toulon



Répandues sur des draps, bâches militaires, tissus et toiles de tentes, les couleurs de Claude Viallat jubilent à l'hôtel des arts de Toulon.

PHOTOS ATELIER CLAUDE VIALLAT

Les goûts et les couleurs

Comme le rappelle le conservateur général honoraire du patrimoine Claude Hilaire, Claude Viallat résume son art ainsi : « Ma peinture prolifère, elle éclate, elle part dans tous les sens. Elle joue en tressé et en ébouriffé ». Parmi les pionniers et fondateurs du mouvement Support/Surfaces à la fin des années 1960, Claude Viallat se place aussi dans les pas de « grands maîtres de la couleur, depuis Delacroix en passant par les fauves (Derain, Matisse, Chabaud) jusqu'à Simon Hantaï », estime le commissaire de l'exposition. Le résultat, que les visiteurs ont le loisir de contempler dans cette exposition, se matérialise par une tempête d'éléments et formes bigarrés qui font souffler dans ses toiles le vent d'une abstraction toujours en mouvement depuis 60 ans. Un affranchi de l'art qui dit, indique Claude Hilaire : « Il y a des moments où le travail se tend, à une rigueur, et il y a des moments où il se lâche et redévient plus rigoureux, et ainsi de suite (...) J'essaie de jouer avec le goût, de jouer avec le mauvais goût ».

P.A.

Ouvert du mardi au samedi de 11h à 18h. Entrée gratuite

CONTEMPORAIN

L'Hôtel des arts de Toulon accueille depuis samedi une exposition d'œuvres de ce peintre nîmois dont le déchaînement chromatique fouette les iris et les conventions.

Dans bon nombre d'œuvres présentées dans l'exposition», écrit Michel Hilaire, commissaire d'Avatar 2005 - 2025, visible jusqu'au 25 avril 2026 à l'Hôtel des arts de Toulon, « Claude Viallat malmène la forme, n'hésitant pas à la rogner, la déchiqueter ou la tourner dans tous les sens. Il joue volontiers sur la notion de vide et de plein à travers des raboutages inattendus ou incongrus ». Ce parcours s'inscrivant « dans la continuité » d'une exposition précédente réalisée il y a 20 ans, « se veut aussi un hommage à Jean Fournier (1922-2006) qui fut le marchand de Viallat de 1967 à 1997 ». Sa peinture acrylique vient se déployer tour à tour sur des draps, bâches militaires et autres fragments de tentes et tissus, dans un geste chatoyant.